



Photo: siggy's cup

Soleil, mer et amusement entre collègues de travail. Voilà les ingrédients de la Siggy's Cup qui se déroulera cette année à Majorque.

Une régates hors du commun

Pour la seconde fois aura lieu la Siggy's Cup, régates qui réunit au total 13 équipages issus d'entreprises installées au Luxembourg. L'aventure s'annonce belle.

Au départ un rêve. Un rêve qui se transforme en projet ambitieux et qui entre-temps a fait son chemin. Après 2007 voilà donc les entreprises établies au Luxembourg de nouveau parties pour se disputer la régates à voile Siggy's Cup.

De notre collaborateur
David Marques

Le secteur économique du Luxembourg ne semble donc pas se résumer aux grands bâtiments anonymes qui poussent encore toujours comme des champignons un petit peu partout à travers le pays. Et le marché du travail ne se résume donc pas non plus à une plate-forme anonyme sur laquelle chacun œuvre dans son coin sans nouer des contacts avec ses collègues.

Depuis plusieurs années, des activités récréatives sont de plus en plus souvent organisées au sein des entreprises du secteur économique au Luxembourg. Et celles-ci ne se limitent plus au simple match de football corporatif le samedi. Non, depuis la première édition du grand marathon à Luxembourg-Ville, les

initiatives se cumulent et deviennent de plus en plus variées. Mais elles poursuivent toujours le même but : renforcer les liens sociaux et donc l'esprit d'équipe au sein du personnel.

Cette idée se trouve également à la base de l'initiative hors du commun que représente la Siggy's Cup. À l'origine de cette régates à voile se trouve une simple employée auprès d'une société qui un jour réfléchit à un événement qui permettrait de réunir les employés des entreprises établies au Luxembourg. «**Au départ c'était un rêve. Mais peu à peu ce rêve s'est transformé en projet qui s'est construit page par page, comme un bouquin. Tous mes jours de congés étaient consacrés à la réalisation de ce rêve**», raconte Ariane Rey, l'initiatrice de la Siggy's Cup.

Et tout le travail s'est avéré payant en 2007, après une longue année de travail, lorsque la première édition a été organisée avec beaucoup de succès dans le sud de la France, à Hyères. Cinquante-six amoureux de la voile issus de sept entreprises différentes étaient au départ de cette grande première.

«**Le succès fut tel qu'il ne pouvait pas être question de s'arrêter là**», analyse Ariane Rey.

Une nouvelle année de travail attendait donc l'initiatrice qui entre-temps a réuni autour d'elle cinq collaborateurs, qui organisent la régates de A à Z. En commençant par le choix du lieu, du repérage des installations et infrastructures, de la location des bateaux, du transport et du ravitaillement.

Grandes ambitions

Les employés intéressés n'ont donc plus qu'à former leur équipage, s'inscrire et payer le forfait qui tourne autour de 450 euros par personne, transport exclu.

Après Hyères, les 13 équipages qui participent à cette deuxième édition de la Siggy's Cup s'envoleront cette année pour Palma de Majorque. Quatre jours de régates attendent les 106 personnes qui sont issues cette fois de 13 entreprises des secteurs financier, artisanal ou de la santé.

Pour cette seconde édition, la Siggy's Cup revêt également un cos-

tume très social. Les organisateurs ont ainsi invité les participants à contribuer à un chèque destiné à l'action Télévie. Un total de 1 400 euros a pu être récolté. La remise du chèque s'est faite dans le cadre de la présentation de la régates. De plus, le jeune David (16 ans) qui a vaincu avec succès son cancer sera invité sur le bateau des organisateurs afin de vivre la régates de l'intérieur.

La Siggy's Cup atteint donc peu à peu son rythme de croisière. Alors que seulement la deuxième édition s'annonce, les organisateurs voient même déjà plus loin. L'idée est d'ouvrir la compétition également à des semi-professionnels, ceci dans le but d'offrir la possibilité aux adeptes de la voile au Luxembourg de se faire un nom dans le monde de la régates à voile. Cela pourrait se faire dès 2009 et la troisième édition de la Siggy's Cup qui devrait être organisée au mois de mai, soit en Grèce, soit en Italie.

Mais en attendant seules les dates entre le 24 et 29 avril comptent. Il ne reste plus qu'à souhaiter bon vent aux participants qui seront au départ de la régates sur l'île de Majorque.

À TRAVERS LE PAYS



Le rendez-vous du mardi de la Pentecôte

De notre journaliste
Jean Rhein

ECHTERNACH L'année 2008 est l'année commémorative du 1 350^e anniversaire de saint Willibrord, fondateur de l'abbaye d'Echternach. Les P&T ont émis, le 18 mars dernier, un timbre-poste spécial.

Le mardi de la Pentecôte, de nombreux pèlerins et spectateurs participent à une procession dite «dan-sante» dont les origines ne sont pas tout à fait claires.

La mélodie de la danse repose sur un air populaire primitif qui est connu sous différentes variantes en Europe.

Il est historiquement établi, que lors d'une procession des croix, les villages qui dépendaient de l'abbaye étaient obligés de se rendre à Echternach les jours de la Pentecôte pour y déposer des offrandes imposées. À partir du XI^e siècle, il n'est donc pas aisé de parler d'une procession qui aurait eu lieu dans la joie et l'allégresse d'une ferveur religieuse, comme les organisateurs de l'année Willibrord le font actuellement.

Pourtant, quelques légendes sont rectifiées. L'une concerne la façon d'avancer lors de la procession d'Echternach.

La procession n'avance pas en sautant en avant de plusieurs pas, puis en reculant. Cette vision pourrait s'expliquer par le piétinement sur place, lorsque la procession n'arrivait pas à avancer. Les danseurs auraient parfois reflé d'un ou de deux pas. Il y a certainement eu des groupes qui considéraient cette démarche comme tradition. Aujourd'hui, les danseurs avancent en sautant obliquement d'un pas vers la gauche, puis vers la droite.

Le Quotidien
INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS

44, rue du Canal
L-4050 Esch-sur-Alzette

Tél.: 44 77 77-1

Fax: 44 77 33 -1
e-mail:
redaction@lequotidien.lu

SOMMAIRE

Dossier	pages 2 et 3
Politique et société	pages 4 à 6
Économie	pages 7 et 8
Météo	page 9
Europe	page 10
International	page 11
Documents	page 12
L'histoire du jour	page 14
Plein Centre	pages 15 et 16
Cap au Sud	page 17
Décès	page 18
Détente	page 17
Faits de société	pages 19 et 20
Football	pages 22 à 24
Handball	page 25
Basket-ball	page 26
Cyclisme	pages 27 à 29
Hippisme	page 31
La der des sports	page 32
Culture	pages 34 et 35
Agenda	pages 36 et 37
Petites annonces	pages 38 et 39
La dernière	page 40

FEUILLETON



“Old boy, se dit-il en se morigénant, tu ne vas pas céder au démon de midi!” Plusieurs amours avaient harcelé son cœur. Un seul le hantait encore, parce qu’il avait été inassouvi, celui qu’il portait à lady Sheena Kerith. La mort tragique de cette si merveilleuse jeune femme qu’il n’avait pas su arracher à la solitude avait coupé court à tout espoir de la rendre heureuse. Tandis qu’il conduisait, des larmes se mirent à couler le long de ses joues, des larmes d’homme, rares et pathétiques. Il ne se repentait jamais assez de ne pas lui avoir dit combien il l’aimait... Il passa devant le ravin où l’on avait retrouvé la voiture du Docteur Brown, un affreux amas de tôles froissées. On l’en avait extirpé à grand peine. Par voie de conséquences, il songea à la barrette

où Alan Bright avait relevé des empreintes. Restait maintenant à savoir à qui elles correspondaient, et ce n’était pas le plus facile. Comme il arrivait à Glendalough, il s’étonna de voir que le ciel s’était brusquement embrasé et comprit bien vite qu’il ne s’agissait pas d’un phénomène naturel. “Le feu!” s’exclama-t-il. Son sang ne fit qu’un tour. De la Grande Route, sur sa gauche, il vit qu’un bâtiment brûlait. “La villa des Forz!” Il emprunta la longue allée qui y conduisait, se rendit aussitôt compte qu’il était possible d’arrêter le sinistre. Les flammes jaillissaient de la buanderie, elles commençaient à lécher le mur extérieur. Herbert téléphona à l’hôtel Royal.

- Qu’y a-t-il pour votre service, Sir ? demanda le réceptionniste.

- Appelez les pompiers. La maison des Forz brûle!

- Comment?

- Il y a le feu! Vite! Vite!

- Seigneur! A peine avait-il raccroché que le romancier sortit de son Alfa Romeo, bien décidé à intervenir dans la mesure de ses faibles moyens. Cependant, il n’eut pas de mal à repérer le tuyau d’arrosage, ouvrit le robinet et s’élança en direction du brasier. La fumée le prenait à la gorge, lui piquait les yeux, puis il entendit qu’une voiture arrivait à vive allure. Il était temps.

- Si vous n’étiez intervenu, dit le chef des pompiers vingt minutes plus tard, en enlevant son casque et en s’essuyant le front, les flammes se seraient vite propagées.

À suivre